

Check upon delivery

Seul le prononcé fait foi



## Fonds pour l'environnement mondial

### Allocution

prononcée par

**Monique Barbut, directrice générale et présidente**

**Fonds pour l'environnement mondial**

**Visite en Guinée Bissau  
Assemblée Nationale Bissau, le 8 juillet 2011<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup> Parlement unicaméral: Assemblée Nationale Populaire (100 sièges; membres élus au suffrage universel directe pour un mandat de 4 ans

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,

Messieurs les Ministres,

Honorables Députés,

Messieurs les représentants des corps diplomatiques et consulaires,

...

Mesdames et Messieurs,

Je suis très honorée de pouvoir vous rencontrer aujourd'hui. Je voudrais rendre hommage à mon ami, M. Tomas Gomes Barbosa, Secrétaire d'Etat à l'Environnement, qui a eu l'idée géniale de me proposer cette rencontre.

Je voudrais commencer par vous dire quelques mots sur le Fonds pour l'Environnement Mondial – le FEM -, qui n'est pas forcément très connu en Guinée Bissau.

Le FEM, est un partenariat de financement international unique en son genre.

Nous travaillons avec les pays en développement ou en transition pour les aider à se développer tout en améliorant l'état de l'environnement mondial.

Le FEM travaille à travers un réseau regroupant les pays et les partenaires pour développer des projets et des programmes. Pour leur mise en œuvre, nous invitons les pays à se rapprocher des acteurs les plus performants sur le terrain qu'ils viennent des secteurs publics, privés ou de la société civile en général.

Le FEM représente aujourd'hui l'unique organisme financier public qui œuvre de manière intégrée à la réduction des risques pesant sur l'environnement de la planète. Il est devenu de facto le seul mécanisme de financement opérationnel pour les principales conventions internationales relatives à l'environnement.

Pendant la phase actuelle de reconstitution (2010-2014), la cinquième, nous apporterons \$4,3 milliards de subventions aux pays bénéficiaires ; Il faut noter cet effort remarquable de nos donateurs dans un environnement financier mondial difficile. Cet effort récompense les résultats que nous avons obtenus en matière d'aide aux pays en développement dans six domaines d'intervention : la préservation et l'utilisation durable de la biodiversité, l'atténuation du changement climatique et les mesures d'adaptation, la gestion collective des écosystèmes aquatiques partagés, la lutte contre la dégradation des sols, la réduction des substances appauvrissant l'ozone, ainsi que l'élimination ou la diminution des polluants organiques persistants.

Au delà des approches thématiques liées aux conventions, nous appuyons aussi des approches transversales comme celles relatives à la gestion durable des forêts. En plus des approches projets, nous avons aussi développé une

approche programmatique qui a largement bénéficié aux pays africains depuis FEM4.

Les projets de la Guinée Bissau pendant FEM4 ont par exemple été approuvés dans le cadre d'un programme sur la conservation de la biodiversité pour l'Afrique de l'Ouest.

Le FEM s'est toujours attaché à intervenir en appui aux institutions du pays et en bonne intelligence avec les partenaires existants.

Le FEM a ainsi une présence discrète mais significative dans votre pays. Nous avons commencé avec quelques projets de renforcement des capacités au tout début de nos opérations dans ce pays. Notre portefeuille s'est diversifié au fil du temps en Guinée Bissau pour inclure un important projet de \$4.8 million sur la gestion de la biodiversité marine et côtière. Ce projet a permis d'améliorer la gestion de cinq aires protégées, renforcer l'Institut National en charge de ces aires protégées et la création du Parc national de Canthanez. Avec cette expérience, votre pays peut s'enorgueillir d'être devenu un modèle en matière de gestion des aires protégées dans la région, grâce à une lisibilité à long terme et une bonne coordination des actions de l'ensemble des bailleurs de fonds.

Ces résultats ont permis de poursuivre pendant le cycle de FEM-4 avec la validation de deux projets de un million de dollars pour étendre le réseau d'aires protégées aux zones forestières et appuyer l'opérationnalisation de la fondation BioGuinée. Nous devons nous en féliciter.

La Guinée Bissau compte beaucoup pour nous. D'autant plus que les efforts de la Guinée Bissau sont bien perçus au niveau international. En effet, la Guinée Bissau était un des rares pays à Nagoya à proposer des engagements plus ambitieux en matière de couverture d'espaces protégés. Alors que l'objectif était précédemment de 10%, la Guinée Bissau a atteint une couverture de 17% du pays, notamment avec l'appui du projet FEM3. Les projets FEM4 permettront d'atteindre 24%, ce qui est bien sûr au delà des engagements internationaux.

A plusieurs occasions, nous avons d'ailleurs utilisé la Guinée Bissau comme exemple dans la région. Nous avons aussi proposé de retenir la Guinée Bissau dans les 20 « success stories » d'un ouvrage en préparation pour les 20 ans du FEM et en vue de **RIO +20**.

Mais vous connaissez mieux que moi les difficultés de tout ordre qui existent, par exemple en ce qui concerne les institutions et les capacités opérationnelles et financières. Pourtant, même pendant les problèmes de fragilité politique que vous avez connus, la Guinée Bissau est resté toujours engagée avec le FEM. Ainsi, depuis sa création, le FEM a investi ici plus de \$17,7 million dans 11 projets nationaux. Les résultats ne sont pas négligeables notamment en ce qui concerne le renforcement des capacités avec l'IBAP et la création et la gestion des aires protégées marines et côtières.

Clairement, tout ceci a été rendu possible grâce à une vision à long terme que le Gouvernement a su mettre en place, une petite équipe de gens motivés et une bonne coordination avec les autres donateurs (**Commission Européenne, Coopération Suisse, IUCN et des Fondations privées comme la FIBA et la MAVA**).

Avec ces acquis, la Guinée Bissau se présente désormais comme un pays modèle, avec une expérience de création des aires protégées et de développement communautaire autour des aires protégées comme cela est le cas avec le FIAL (le Fonds des Initiatives Environnementales Locales<sup>2</sup>).

---

<sup>2</sup> en portugais - Fundo de Iniciativas Ambientais Locais – FIAL

Nous voulons encourager votre pays à poursuivre sur cette lancée.

De manière complémentaire, j'ai approuvé le 14 mars dernier un projet de \$2 million pour appuyer les activités de pêche, réduire les activités illégales et accroître la plus value des produits de la pêche. La Banque mondiale qui met ce projet en exécution y apporte \$6 million.

En Décembre 2010, j'ai aussi approuvé un projet que la Guinée Bissau avait préalablement identifié comme la priorité Numéro 1 du Programme d'Actions Nationales d'Adaptation et en ligne avec le DSRP. Ce projet de 4 millions de dollars est financé par le Fonds des Pays à Faible Revenus – le LDCF. Le but est d'aider le pays à s'adapter aux changements climatiques en tenant compte des impacts sur les ressources en eau à usage agricole et des conséquences sur la santé humaine, la production agricole, l'élevage et la sécurité alimentaire. C'est un projet essentiellement axé sur le renforcement des capacités des institutions, mais avec aussi – et j'y tiens - des actions de démonstration prévues dans les zones rurales semi-arides de l'Est du pays, notamment dans la région de Gabú et les secteurs de Pirada et de Pitche. Le rôle des femmes et des ONG sur le terrain sera particulièrement pris en compte.

Enfin, la Guinée Bissau est aussi un nouveau venu dans le Programme FEM sur les Microfinancements. Nous apportons pour cela \$150,000 de subvention. Ce programme est souvent considéré comme la face publique du FEM car il octroie des dons en moyenne de \$20,000 aux ONGs et aux communautés de base pour des actions visibles et de terrain. L'idée est de renforcer les liens entre le local et les activités qui génèrent des bénéfices environnementaux globaux.

Mesdames et Messieurs,

Au cours de la cinquième phase de reconstitution du FEM (2010-2014), et dans le cadre du dispositif d'allocation transparent des ressources du FEM nous avons mis de côté une subvention de \$4.6 million pour la Guinée Bissau pour les changements climatiques, la biodiversité et la dégradation des terres. Cette allocation nationale pourra être renforcée par d'autres ressources notamment en ce qui concerne l'adaptation (jusqu'à \$6 million), les produits chimiques et les eaux internationales avec des projets régionaux.

Le Gouvernement va initier tout prochainement un exercice de formulation des priorités FEM pour la Guinée Bissau. A la suite de cette consultation nationale qui impliquera l'ensemble des acteurs, il nous dira pour quels projets ces ressources seront rendues disponibles. C'est encore cela le FEM ;

un système où les pays décident comment ils souhaitent affecter les ressources pour qu'elles soient bien en phase avec les priorités nationales.

Pour terminer, je me réjouis encore une fois de cette rencontre. Je sais votre rôle primordial dans une démocratie. J'ai pris le temps de vous expliquer ce qu'est le FEM pour que vous le connaissiez mieux. Ce faisant, vous serez mieux outillés pour comprendre l'importance de l'environnement, et faire en sorte que ce secteur devienne véritablement un pilier essentiel du développement durable de la Guinée Bissau.

Je vous remercie très sincèrement pour votre accueil.